

Wasif A.R. Shadid, Sjoerd P. Van Koningsveld,
*Intercultural Relations and Religious Authorities:
Muslim in the European Union*

Louvain, Peeters, 2002, 242 p. (bibliogr.)

Giovanni Semi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/1471>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2003

Pagination : 59-157

ISBN : 2-222-96732-5

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Giovanni Semi, « Wasif A.R. Shadid, Sjoerd P. Van Koningsveld, *Intercultural Relations and Religious Authorities: Muslim in the European Union* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 122 | avril - juin 2003, document 122.95, mis en ligne le 10 novembre 2005, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/assr/1471>

122.95 SHADID (Wasif A.R.),
VAN KONINGSVELD (Sjoerd P.), eds.

Intercultural Relations and Religious Authorities: Muslim in the European Union.
Louvain, Peeters, 2002, 242 p. (bibliogr.)

Dans ce volume-ci, on prête attention aux relations interculturelles, ce qui permet d'examiner, voire de découvrir, la richesse de la diversité du vécu musulman en Europe. Quatre dimensions reçoivent une attention considérable dans le texte : 1) la représentation du musulman et de l'islam dans la presse, les textes scolaires et les débats publics ; 2) les relations interculturelles au niveau des services sanitaires, les choix de relations avec les autochtones et autour de la question de la sécularisation ; 3) l'éducation nationale et les différents moyens de relation avec l'islam et, 4) le rôle des autorités religieuses musulmanes en Europe. Dans leur remarquable essai, nouvelle référence obligée des spécialistes, les codirecteurs du volume s'appuient sur la production juridico-intellectuelle des autorités religieuses musulmanes et sur la diffusion de leurs *fatwas* pour poser certaines questions : quel est le point de vue islamique sur le droit à la participation politique en Europe, par exemple ? Un musulman est-il censé pouvoir voter aux élections, adhérer à des partis politiques occidentaux, se faire élire ? Si la réponse générale est affirmative, les nuances ont leur poids : l'importance accordée à l'ensemble de la communauté musulmane, *jamā'a*, et à l'accord préalable qu'il faudrait avoir entre les adhérents, change selon la source de l'avis identifié comme légitime. Mais « adhérents » à quel genre de corps ? À la société musulmane, aux institutions, aux groupes ou bien à une Église ? C'est justement la variété des points de vue qui est l'objet des analyses des AA., qui retracent le débat européen sur ce thème.

Une autre question d'ordre pratique est envisagée par Gérard Wiegiers : la question de la donation d'organes, d'où la question plus générale du statut du corps. Peut-on recevoir des organes par des non-musulmans ? Peut-on décider d'en donner ?

La justification proposée par les autorités religieuses ressemble à un calcul rationnel des coûts et des profits qui ne s'éloigne que très peu de certaines positions « laïques » en Occident, ce qui montre que la dichotomie Occident-Orient n'est pas toujours déterminante, au contraire : certains raisonnements peuvent se révéler tout à fait transversaux.

Certains articles se placent également dans la perspective de l'acteur social : que font les

musulmans après avoir reçu une *fatwa* ? Est-elle aussi déterminante ?

Pour Ottavia Schmidt di Friedberg, l'islam est une forme de capital social, une ressource qu'on peut activer et utiliser selon des stratégies individuelles, ce qui favorise un certain bricolage adapté aux situations nationales autant qu'européennes.

Malgré la richesse de l'ouvrage, il faut bien noter que les événements du 11 septembre 2001 risquent de bloquer, accélérer ou modifier radicalement certains processus mentionnés. Les textes qui traitent des préjugés et des rapports difficiles avec les autochtones, semblent être malheureusement les seuls encore d'actualité. Je crains que ce livre, un an seulement après sa parution, nous parle d'un climat quelque peu différent de celui que nous connaissons aujourd'hui.

Giovanni Semi.

122.96

SHEN (Weirong).

Leben und historische Bedeutung des ersten Dalai Lama dGe 'dun grub pa dpal bzang po (1391-1474). Ein Beitrag zur Geschichte der dGe lugs pa-Schule und des Institution der Dalai Lamas. Sankt Augustin (All.), Institut Monumenta Serica, & Nettetal (All.), Steyler Verlag, 2002, 476 p. (bibliogr., index, texte en tibétain, caract. chinois) (coll. « Monumenta Serica Monograph Series », XLIX).

Ce travail sur « la vie et l'importance historique du 1^{er} Dalaï-lama Gedun grub pa Pelzangpo (1391-1474) », et plus globalement « sur l'histoire de l'école Gelugpa et de l'institution du Dalaï-lama », est un exemple du dialogue inter-culturel que les missiologues appellent de leurs vœux. Il résulte en effet d'une thèse soutenue en allemand à l'Université de Bonn par un chercheur venu de République populaire de Chine, et il est ici publié par un institut de recherche sinologique qu'a fondé et que dirige une congrégation catholique missionnaire active dans les démarches de réconciliation avec les Églises de Chine et de formation d'un clergé catholique chinois, les pères du Verbe Divin, SVD, ou steylists.

Le personnage de Gedun grub, pour le désigner selon la lecture vulgaire de son nom (le *g* se prononçant *gu*), est intéressant, car il a été considéré par les générations ultérieures comme l'archétype du moine vertueux, lettré et généreux ; et son activité s'est centrée sur la réalisation du programme de redressement de la discipline monastique lancé par son maître Tsongkhapa (bTsong kha pa, 1357-1419), le